

À la recherche de l'objet perdu

Céline Séguin

Nul besoin de vivre au pays des mille et une nuits pour découvrir la caverne d'Ali Baba. Il suffit d'entrer au A-M865 : parapluies, foulards, gants, vestons, porte-clés, calculatrices, casques de vélo, bijoux, lunettes, cellulaires, on y trouve de tout! Pas étonnant quand on sait qu'à l'UQAM, au cours d'une année, quelque 8 000 objets égarés sont confiés aux agents de sécurité dans l'espoir qu'ils en retrouvent les propriétaires.

Si le trésor est hétéroclite, la grotte n'a rien du capharnaüm. Ici, tout est rangé, étiqueté, consigné, archivé. Pour chaque «découverte», un numéro séquentiel est émis sur une base de données, tandis qu'un rapport décrit l'objet, le lieu où il a été perdu, la date à laquelle il a été rapporté ainsi que les démarches faites pour en retrouver le propriétaire. Le système est tellement performant que l'Université Concordia et le Cégep Maisonneuve s'en sont inspirés.

Un lieu où... rien ne se perd

«On ne le réalise pas toujours, mais les objets perdus, c'est complexe à gérer. Comment les classer? Comment retracer au plus vite l'utilisateur? Que faire des items non réclamés? On reçoit des centaines d'articles par semaine, et à l'accueil, les agents font des rotations. Ça prend de l'ordre



Photo : Nathalie St-Pierre

Rita Proulx, préposée aux objets perdus et Madeleine Ouellet, coordonnatrice des opérations au Service de la prévention et de la sécurité de l'UQAM.

pour se retrouver et éviter de perdre les objets... une deuxième fois!», lance Madeleine Ouellet, coordonnatrice des opérations au Service de la prévention et de la sécurité.

Le principe adopté — classement par date et par mois, base de données, rapport écrit — permet d'ordonner le bric-à-brac de manière optimale. «Avant, on faisait comme à la STCUM, on avait un bac pour les lu-

nettes, un autre pour les mitaines, etc. Après un mois, c'était l'enfer! Maintenant, chaque objet est étiqueté ou inséré dans une enveloppe numérotée correspondant au numéro de rapport pour faciliter la recherche lorsqu'un usager appelle ou se présente au comptoir.

Le problème c'est qu'en dépit du nombre élevé de bons samaritains qui rapportent les objets perdus, seu-

lement le quart des articles retrouvent leurs propriétaires. «Les gens ne pensent pas à venir s'informer. C'est malheureux! Certains objets de grande valeur, dont un magnifique ordinateur portable, n'ont jamais été réclamés.»

La démarche varie selon les objets reçus. Par exemple, les cartes de guichet automatique (deux à trois par jour!) sont conservées une journée, puis réinsérées dans le guichet. Dans le cas des porte-monnaies, on tente de retracer rapidement le propriétaire et après 24 heures, le précieux objet est transmis au Service de police de la Ville de Montréal. Même chose avec les originaux de documents officiels que les étudiants ont souvent tendance à laisser... sur la vitre du photocopieur. «Les livres de la bibliothèque sont déposés dans la chute et tous les autres objets sont conservés dans nos locaux.»

Règle générale, les articles non réclamés après 14 jours le sont rarement par la suite. Aussi, les étagères viennent-elles à déborder. «On conserve les articles pendant 60 jours. Après, on fait des boîtes de vêtements et d'effets divers que l'on achemine au poste de police qui les distribue aux organismes de charité du quartier. Toutefois, si la personne qui a trouvé un objet désire le conserver au cas où il ne serait pas réclamé, on lui donne la priorité. Enfin, on jette tout ce qui ne peut pas être récupéré pour les œuvres, notes personnelles, photos,

disquettes...»

Si des objets sont trouvés partout et en tout temps, on a constaté que certains lieux et moments de l'année sont plus à risque : les endroits de transition, tels les cafétérias, bars, bibliothèques, salles d'eau; les saisons marquées par d'importantes variations de température, comme l'automne et le printemps. Quant aux objets, les plus fréquemment oubliés, outre les cartes de guichet, sont les vêtements et accessoires, dont le classique parapluie. «Mais on a aussi déjà retrouvé des béquilles, des canes et même... une chaise roulante motorisée. Ces fois-là, on s'est dit que l'UQAM, sans le savoir, était vraiment un lieu de miracle!»

Alors, la prochaine fois que vous égarerez vos clés, votre bouquin ou votre chapeau, pensez à faire un détour du côté des «objets perdus». Mais attention, le Service de la prévention est aussi celui de la sécurité. Il ne suffit pas de déclamer «Sésame ouvre-toi!» pour accéder au trésor. Plutôt, présentez votre carte d'identité et décrivez dans le détail l'objet de votre quête... ●

Objets perdus :

- Local A-M865 (pour les pavillons de l'est)
- Hall du Pavillon Président-Kennedy (pour les pavillons de l'ouest)
- Téléphone : 987-3101, option 2